

LE GRAND
PORTRAIT

Crystel Graf

«Ma priorité, c'est ma carrière, pas fonder une famille»

A 35 ans, la jeune femme a été propulsée au Conseil d'Etat neuchâtelois. Mais qui êtes-vous, Madame la ministre?

PAR ANABELLE.BOURQUIN@ARCINFO.CH

Et voilà que vous riez encore. Un rire clair mais bref, comme vos réponses. Le monde politique vous envie et vous admire, Crystel Graf. Vous, Chaux-de-Fonnière de 35 ans, sans expérience politique. Surtout, il vous attend au tournant.

Car les premiers mois, vous allez souffrir – une prédiction de l'un de vos collègues de parti. «C'est vrai, et ça peut me faire peur». Vous vous rongez les ongles, sans doute pour mieux réfléchir. «Mais je suis entourée et ça me rassure. Outre ma famille, je peux compter sur mes amis. J'ai par exemple reçu un message d'une collègue PLR me rappelant que le jour où j'en aurai marre, si j'ai besoin de râler, elle sera là pour boire un verre.»

Des vaches, ces médias

D'ailleurs, vous ne vous faites jamais prier pour boire un verre, à en croire vos camarades de campagne. Vous étiez celle qui payait volontiers le blanc. «Alors ça oui, j'apprécie les apéros! Je suis une ancienne serveuse de bar», précisez-vous, en rappelant que vous avez toujours travaillé pour financer vos loisirs. Profitez de ces instants. Car ils seront rares et précieux, comme vos prochaines échappées à moto.



Il y a ce cactus, que j'ai reçu d'une collègue, il paraît que c'est moi. En tout cas à en croire ma sœur."

CRYSTEL GRAF
CONSEILLÈRE D'ÉTAT ÉLUE

Vous tentez de vous représenter ce que sera votre tâche de demain. Les dossiers à potasser, les séances à rallonge. «Et les coups vaches des médias à gérer.» Oui, ça aussi.

Le costume de ministre n'est pas toujours aisé à porter, n'est-ce pas? «Je n'ai pas le temps d'en prendre conscience. Je suis tellement dans le stress du passage de témoin. J'ai huit jours pour quitter mon poste.»

Il faut dire que depuis votre élection, vous ne vous êtes pas arrêtée. Vous vivez, dites-vous, «une semaine en un jour». Mais vous aimez ça, travailler. Vous en avez l'habitude. Votre bureau, c'est presque votre maison, à la différence près qu'il n'est pas vraiment habité.

Pas de vie de famille au programme

Vous nous aviez pourtant assuré qu'on y trouverait quelques touches personnelles qui vous raconteraient. Les photos au mur? Ce sont celles de vos collègues, pas de votre famille. «Mais il y a ce cactus, que j'ai reçu d'une collègue, il paraît que c'est moi. En tout cas à en croire ma sœur», plaisantez-vous. Allez-vous nous vendre

ce refrain du politicien aux journées sans fin, Crystel Graf? Vous épousez le dossier de votre fauteuil. «Ma priorité, c'est ma carrière. Je ne compte pas fonder de famille pour le moment, et cela ne me pose aucun problème.» Vous ne décroisez pas les bras, une façon, peut-être, d'affirmer votre choix. On vous dit déterminée. Les plus critiques vous estiment «parfois un peu cassante». En rigolant, vous prenez encore le contre-pied et préférez répondre que les discussions qui tour-

nent en rond vous agacent. Alors vous y mettez fin. «Cassante, je peux l'être. Je réserverai désormais cet aspect de ma personnalité à ma famille...» Famille que vous n'avez pu rejoindre que deux jours après votre victoire pour faire la fête. Elle est un exemple de bravoure pour vous. Un père commerçant dans l'audiovisuel à l'époque et une mère haut-valaisanne active dans les ressources humaines. «J'ai toujours vu mes parents à la tâche. Ma mère surtout, car elle tra-

vaillait à domicile. Lorsqu'elle me recommande aujourd'hui de ne pas trop en faire, je lui réponds que le fruit n'est pas tombé loin de l'arbre...»

100% faite maison

Avec vos parents, vous n'avez pas nourri de longs débats politiques. Pas davantage au lycée – vos plus belles années dites-vous –, où vous vous prédestiniez à des études artistiques. «Je voulais devenir graphiste, mais les études de droit ouvrent davantage de portes.»



Crystel Graf ne compte pas quitter La Chaux-de-Fonds. «Je viendrai parfois travailler à moto», se réjouit la conseillère d'Etat qui siègera à Neuchâtel. DAVID MARCHON

SA MINI BIO

- 1985 Naissance à La Chaux-de-Fonds.
- 2009 Master en droit à l'Université de Neuchâtel.
- 2012 Juriste à l'Etat de Vaud
- 2014 Responsable de succursale chez Polyreg, association générale d'autorégulation des marchés financiers.
- 2016 Master postgrade en lutte contre la criminalité économique.
- 2017 S'engage en politique au PLR.
- 2019 Elue conseillère générale à La Chaux-de-Fonds.
- 2020 Directrice de l'organisation de surveillance financière OSFIN.
- 2021 Elue au Conseil d'Etat neuchâtelois.

Cet amour pour la politique ne vous est pas non plus venu du Parlement des jeunes, où vous avez surtout appris à échanger des idées, moins à militer. En réalité, la graine politique a germé grâce à une ancienne conseillère communale: Sylvia Morel.

Et vous jurez vos grands dieux que vous n'avez pas évincé celle qui vous a fait aimer la chose publique, votre parti n'ayant pas retenu sa candidature pour un nouveau mandat à l'exécutif chaux-de-fonnier. «Au contraire, Sylvia Morel me soutenait.» Très vite, vous avez rabattu des candidats jeunes. Rafraîchir la section des Montagnes, la féminiser: c'était votre moteur et vous avez obtenu un certain succès.



Ma mère me recommande de ne pas trop en faire, je lui réponds que le fruit n'est pas tombé loin de l'arbre..."

CRYSTEL GRAF
CONSEILLÈRE D'ÉTAT ÉLUE

Alors, en toute logique, le parti n'allait pas se priver de forces vives comme vous. Vous voilà enrôlée à la vice-présidence cantonale, en plus d'être devenue suppléante au Grand conseil. Mais malgré votre engagement, on ne vous connaît pas, Crystel Graf, ou si peu.

On a dit de vous que vous étiez la «protégée» du conseiller aux Etats Philippe Bauer, notamment en raison de vos convergences d'opinions. Vous vous en amusez et rétorquez que c'est bien toute seule que vous vous êtes faite. Certains vous reprochent vos positions très à droite? Vous nous expliquez diplomatiquement la différence entre «être UDC et être libéral». «Tout est dans les termes.» On vous compare aussi, Crystel Graf, à une étoile. Beau compliment. Vous avez quatre ans pour briller. Sinon l'étoile filera.